

Bonjour à toutes et à tous,

Bienvenue à l'Université de Namur pour cette journée « Ose la Science ». C'est toujours un plaisir pour l'université d'accueillir cette initiative. Cela nous permet de vous rencontrer, vous qui rejoindrez peut-être nos auditoires dans un ou deux ans. Nos professeurs sont aussi ravis de contribuer aux conférences que vous allez avoir le plaisir d'entendre. Je pense que, cette année, ce sont mes collègues Marc Romainville et André Füzfa qui auront l'occasion de s'adresser à vous, aux côtés d'autres conférenciers venant de toute une série d'horizons. J'espère que vous allez apprécier, apprendre plein de choses, et voir peut-être un peu plus clair sur ce que vous souhaitez faire dans le futur.

La thématique choisie par les organisateurs s'y prête, en tout cas. « Me projeter dans un monde en évolution. » Elle me parle également beaucoup. En tant que citoyenne, en tant que scientifique, en tant que responsable d'une institution de recherche et d'enseignement, je m'interroge sur la pertinence de mes choix, sur l'anticipation de tel ou tel changement, sur ma capacité à influencer telle ou telle évolution. Parfois, je désespère, confrontée comme nous tous à de nombreuses interrogations sur l'avenir, sur la durabilité de notre monde confronté à une crise environnementale sans précédent, sur la pérennité de la paix et de la démocratie dans notre société européenne alors que certains discours belliqueux, alors que certains conflits pas très loin de chez nous ravivent les fantômes d'un passé que l'on espérait à jamais révolu, alors que le développement de l'intelligence artificielle fait peser des incertitudes sur la place de l'être humain dans la société de demain...

Dans ce contexte de bouleversements complexes, je suis convaincue qu'il faut « oser la science ». Plus que jamais. Il ne s'agit pas d'une approche naïve qui mettrait dans les sciences et technologies toutes les espérances, persuadée que le génie humain, produisant des technologies toujours plus performantes, arrivera à bout de tous les problèmes. Il s'agit de la conviction que la résolution de tout problème demande avant tout de le comprendre dans sa complexité, en l'analysant avec l'esprit critique et la rigueur de la démarche scientifique, en contribuant à la connaissance humaine grâce à la recherche scientifique.

Un des plus grands démons que nous devons affronter actuellement est la perte de repères de nombreuses personnes face à ce monde complexe et parfois angoissant. Cette perte de repères et cette angoisse les amènent à rejeter les évidences scientifiques et à leur préférer les discours plus rassurants de gurus, de pseudo-scientifiques, d'influenceurs, peu importe le nom qu'on leur donne... L'on voit ainsi des personnes gravement malades se détourner de leur traitement médical pour adopter les conseils douteux d'un instagramer. Ou encore des élèves qui, influencés par des fondamentalistes religieux, refusent d'assister à des cours parlant de la théorie de l'évolution. Ou encore des hommes politiques qui nient ou rendent bénins des faits historiques établis – on célébrait la libération du camp d'Auschwitz hier, ce n'est pas anodin – pour asseoir des discours xénophobes et anti-démocratiques...

Certains parmi vous ont la fibre des sciences et se voient bien entamer des études en sciences, en sciences de l'ingénieur, en sciences médicales, par exemple. Vous développerez dans ce cadre encore davantage vos connaissances scientifiques et peut-être deviendrez-vous chercheurs, à la source de la création de nouvelles connaissances. Vous êtes aujourd'hui dans votre bain, à l'aise, intéressés. Je n'ai pas besoin de vous convaincre. Aussi je m'adresse aux autres. Celles et ceux qui n'adorent pas les cours de sciences, qui sont parfois perdus dans ces matières. Deux messages à votre intention. Le premier est que, pour pouvoir jouer en toute connaissance de cause votre rôle citoyen, vous devez avoir un minimum de culture scientifique. Ceci évitera que vous vous laissiez embarqués dans les discours d'imposteurs et de manipulateurs. Il y a plein d'outils de vulgarisation qui vous permettront de développer cette culture. Soyez curieux, osez poser des questions, vous informer. Lisez de bons magazines de vulgarisation. Ne vous enfermez pas dans l'idée fausse que la science est trop complexe pour vous. Exigez qu'on vous l'explique en mots simples, accessibles. Le deuxième est que, quel que soit votre choix de formation, en sciences humaines (le droit, l'histoire, les romans, l'histoire de l'art, la philosophie, par exemple), en sciences sociales (économie, management, sciences de l'éducation, psychologie, et j'en passe), l'esprit critique et la démarche scientifique doivent être au rendez-vous pour que vous soyez bon et crédible dans votre apprentissage mais aussi dans son application professionnelle. Soyez tout aussi rigoureux que vos collègues en physique, par exemple. Vérifiez vos sources, analysez le terrain, soumettez vos hypothèses au débat contradictoire. Acquérez vos connaissances et contribuez à la connaissance humaine avec la même exigence scientifique, sans concéder à la facilité, sans céder aux modes parfois contestables...

Se projeter dans un monde en évolution, c'est être capable, dans quelque discipline, dans quelque profession que ce soit, d'appréhender ce monde avec tous les outils de la connaissance, de construire des scénarios plausibles du futur en se fondant sur ce que la science nous enseigne et de décider, en tant que citoyen, en tant que professionnel, en tant que personne comment soutenir au mieux, grâce à ses compétences et à ses actes, le scénario le plus favorable au bien commun de l'humanité et de sa maison, la Terre. Je suis convaincue que nous avons, tous ensemble, collectivement, le pouvoir de faire de tels choix éclairés, responsables et puissants. Et de contribuer ainsi à un monde en évolution positive !

Belle expérience « Ose la science » à chacun et chacune.

Namur, le 28 janvier 2025.

Annick Castiaux,
Rectrice de l'Université de Namur.